

Expérience de la durée / Dossier de presse

Depuis longtemps la temporalité / p.04

Expérience de la durée / p.06

Les artistes / p.08

Le dispositif / p.18

Journées professionnelles / p.19

Résonance / p.20

L'Art sur la Place / p.24

Les précédentes éditions / p.26

Le Service des publics / p.27

Organigramme / p.28

Infos pratiques / p.29

Plan / p.30

Les Biennales de Lyon
3 rue du Président Edouard Herriot
69001 Lyon

T. +33 (0)4 72 07 41 41
F. +33 (0)4 72 00 03 13
E. info@biennale-de-lyon.org

Direction de la communication et des
relations extérieures, partenariats
presse

Pascale Ammar-Khodja

T. +33 (0)4 72 07 41 41
F. +33 (0)4 72 00 03 13
E. pammarkhodja@biennale-de-lyon.org

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication
Nathalie Marchal
5 rue Barbette, 75 003 Paris

T. +33 (0)1 42 72 60 01
F. +33 (0)1 42 72 50 23
E. nathalie@claudinecolin.com

Presse régionale

Laura Lamboglia
3 rue du Président Edouard Herriot
69 001 Lyon

T. +33 (0)4 72 10 07 13
C. +33 (0)6 83 27 84 46
F. +33 (0)4 78 29 51 85
E. presse@biennale-de-lyon.org

Expérience de la durée / Depuis longtemps la temporalité...

Thierry Raspail, Directeur Artistique

Depuis longtemps la temporalité est au cœur de l'œuvre d'art en Occident. Dès le XIII^e siècle, le cycle de Saint-François en inaugure le phénomène à Assise. Giotto invente en effet, comme on le dit d'un trésor que l'on découvre, les épisodes d'une légende dont il fixe l'ordre et les successions, incarnant ainsi l'attente caractéristique de l'histoire de la Chrétienté jusqu'au XVI^e siècle, celle de la fin des temps.

En 1529, Altdorfer achève pour le Duc Guillaume IV de Bavière "La Bataille d'Alexandre", bataille d'Issus, décisive pour le monde entier, fresque où s'affrontent quelques milliers de combattants sur un peu plus d'un mètre carré. Altdorfer crée alors une forme particulière de temporalité en introduisant dans cette réalité deux anachronismes. D'une part, il inscrit sur les bannières des troupes le chiffre exact de morts et de blessés qui, dans le tableau, sont encore au nombre des vivants. D'autre part, il peint les Perses de 333 avant Jésus-Christ de telle manière qu'ils ressemblent à s'y méprendre aux Turcs qui assiègent Vienne en vain en 1529, confondant ainsi sciemment Alexandre avec Maximilien II, futur empereur germanique, à qui l'artiste, d'une certaine manière, dédie la peinture.

À quel temps appartient cette peinture, peinte simultanément au *présent*, au *futur*, et au *passé* ? La conscience du temps, on le sait, sera désormais un standard tout au long de l'histoire de la perspective et plus largement de l'œuvre d'art. Plus tard, avec l'irruption de l'impression peinte, avec l'avènement de l'instantané photographique, avec le montage cinématographique, puis avec le temps réel informatique et ses succédanés, la temporalité propre de l'œuvre, et à l'œuvre *dans* l'œuvre, sera paradoxalement de plus en plus équivoque, alors qu'elle est de plus en plus prégnante et manifeste.

Vitesse, accélération, lenteur, pause. Quelle temporalité s'incarne dans l'œuvre d'aujourd'hui? J'ai souhaité que cette question, en prise directe avec la création actuelle, issue d'une longue tradition, soit le fil rouge de la Biennale 2005.

C'est à partir de cette hypothèse de départ que j'ai souhaité que la Biennale se construise, délaissant d'ailleurs peu à peu la conscience du temps pour l'*Expérience de la durée*. En effet, c'est en confrontant le propos initial (qui associait le temps long, la simultanéité, les boucles et les superpositions) à l'expérience de l'œuvre que la mutation s'est faite. Certaines pièces jugées jusque-là opportunes devinrent bientôt indispensables. Ce fut le cas par exemple de La Monte Young ou dans un registre bien différent de James Turrell, celui des "Dark Rooms", ou encore de Terry Riley. Ces œuvres sont à la fois constitutives et productrices de durées propres, hypnotiques, introspectives ou superposées, et plutôt longues. Elles n'acquièrent de réalité qu'à l'aune de l'expérience unique qu'elles convoquent et qu'elles exigent du spectateur. Ainsi la génération 70 (pour faire bref) jouerait dans cette Biennale comme une réapparition de mouvements déclenchés quasi fortuitement dans le présent et pourrait ainsi faire trame ou plutôt partition ; partition sur laquelle viendrait mouiller, comme on le dit d'un navire, la création la plus actuelle.

Ensuite (ou simultanément), il convient d'ordonner ces durées. C'est l'instant de l'installation, c'est à dire de l'exposition. Curieusement, celle-ci (passage de l'axe temporel à l'ordre spatial) a été moins conçue que composée, au sens où l'entendait Morton Feldman dont on connaît par ailleurs l'implication dans les arts visuels. Son "String Quartet n°2" pourrait d'ailleurs en être la métaphore (cf. son intérêt pour la durée, l'échelle, l'expérience, le son – entendu comme une expérimentation et non pas comme une pensée sur le moyen – son intérêt enfin pour l'assemblage composé de façon quasi intuitive au fur et à mesure, à partir d'une partition utilisée de manière fluctuante).

Mais si la temporalité occupe largement le terrain de la création visuelle, elle envahit tout autant le territoire social, existentiel, mental et anthropologique. L'historien et le philosophe s'en font l'écho à l'image de François Hartog et Paul Ricoeur en France.

Par conséquent, je voudrais que cette Biennale soit l'occasion de vérifier l'efficacité de l'œuvre d'aujourd'hui à la lumière d'un projet bien plus global, celui de notre propre temporalité, de notre comportement à l'égard du présent, de l'instant, du moment, de la durée, de l'accélération et de la fin.

Parce que l'*Expérience de la Durée* contient le temps réel et la simultanéité, j'ai souhaité que la Biennale de Lyon se répande en plusieurs villes d'Europe, afin qu'en écho le feedback fonctionne : ce seront Francfort, Glasgow, Milan, Paris, Vilnius et Zürich (au Portikus, Tramway, PAC, Palais de Tokyo, CAC, Migros) centres d'arts qui accueilleront majoritairement l'œuvre d'artistes travaillant en France.

Et si j'ai demandé à Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans d'assurer le Commissariat de cette Biennale 2005, c'est que leur étrange couple incarne depuis plus de trois ans au Palais de Tokyo l'image sereine et trépidante d'une certaine forme de temporalité, excessive et réconfortante.

Thierry Raspail, Directeur Artistique

Personnalité marquante du monde de l'art contemporain, Thierry Raspail assure la direction artistique de la Biennale d'art contemporain de Lyon depuis sa création en 1991. Il est accompagné dans sa démarche par Thierry Prat, son complice de toujours. Créateur et directeur du Musée d'Art Contemporain de Lyon, Thierry Raspail initie dès son arrivée à Lyon en 1984 une politique de production d'œuvre d'art unique en France.

Ces "œuvres génériques" qui constituent la base de la collection du musée sont à vivre comme de véritables expériences, comme des "moments artistiques" en opposition totale avec des expositions qui ne seraient que des reconstitutions ou des fragments d'artistes. Cette politique donne lieu à des expositions consacrées à Dan Flavin, Lawrence Weiner, Robert Morris, Sol Lewitt, Mario Merz, Ann Hamilton, Sarkis, Olivier Mosset, James Turrell, Jan Fabre, Mathieu Briand, Cai Guo-Qiang ou, en 2005, à l'œuvre ultime d'Andy Warhol.

A l'occasion de la 3e Biennale de Lyon en 1995, Thierry Raspail inaugure le nouveau bâtiment du Musée d'art contemporain dont les espaces d'exposition entièrement modulables, conçus par l'architecte Renzo Piano, peuvent accueillir des œuvres de très grande ampleur.

Expérience de la durée /

Nicolas Bourriaud & Jérôme Sans, Commissaires

"Même quand il ne se passe rien,
il se passe toujours quelque chose."
John Cage

"Le monde est déjà plein d'objets,
inutile d'en rajouter davantage."
Douglas Huebler

"Do it!"
Jerry Rubin

"Le temps réel n'est pas un gadget
conceptuel : il induit un rapport
avant tout politique, l'interaction
régit les rapports au monde et les
artistes en ont de plus en plus
conscience. Et si l'art prenait en
compte ses conditions de visibilité ?
De combien de temps je dispose ?"
Philippe Parreno

La Biennale de Lyon 2005 est une exposition qui, prenant en compte les différentes étapes de sa conception, se propose d'articuler entre eux des thèmes complémentaires, reliés par la notion de temporalité, qui nous a servi de fil rouge.

Aborder le temps, c'était pour nous une manière de faire l'inventaire des années quatre-vingt-dix, à partir desquelles l'art fonctionne comme une sorte de banc de montage sur lequel les artistes peuvent recomposer la réalité quotidienne. Modification des vitesses de passage des formes, pauses, mises en boucle, différés, synchronisations, ralentis ou accélérés : pour les artistes des années 1990-2000, le temps représente un matériau de construction davantage qu'un simple support, et la maîtrise de la durée et des protocoles temporels de l'exposition est devenue un enjeu esthétique majeur au même titre que celle de l'espace.

Il s'agit de réaffirmer que l'œuvre d'art est un événement avant d'être un monument ou un simple témoignage, et l'esthétique, aussi une affaire d'énergétique. À rebours des tentations actuelles du retour aux catégories traditionnelles de la peinture et de la sculpture (et de la vidéo), nous voulions insister sur le fait que l'art constitue une expérience qui engage le regardeur.

Nous avons ainsi été amenés à prendre en compte l'importance de l'héritage de l'art conceptuel (de Douglas Huebler à Josephine Meckseper, en passant par John Miller, Erwin Wurm, Carsten Höller ou Allora & Calzadilla) et du mouvement Fluxus (Yoko Ono, Erik Dietman, Dieter Roth, mais aujourd'hui Surasi Kusolwong ou John Bock), pour qui le temps de la production artistique était indissociable du temps vécu. Quelle est l'actualité de ce questionnement ? N'est-il pas nécessaire de réévaluer certaines pratiques qui nourrissent encore l'art d'aujourd'hui ?

Il s'agit en tous cas d'une biennale débarrassée de toute monomanie prospective, qui ne s'inscrit pas dans cette rotation rapide des valeurs qui imprègne parfois trop les grandes expositions internationales. Nous avons préféré le mode du dialogue : celui de Dieter Roth avec John Bock, de Tom Marioni avec Erwin Wurm ou Rivane Neuenschwander, de James Turrell avec Ann Veronica Janssens, etc.

Au point d'intersection de ces différentes pistes se trouve la notion de longue durée : non pas la lenteur, qui s'avère être un jugement de valeur sur le temps, mais la dimension du projet. Le long terme est le temps du projet, du développement durable, qu'il est important aujourd'hui de défendre contre le zapping généralisé et le turnover marchand.

Ce ne sont pas "les années 70" en général qui nous ont intéressées, mais cette tentative de contre-culture qu'a été l'expérience hippie, laboratoire de nouvelles formes de vie. Ces années d'émancipation et de remises en cause tous azimuts semblent, par ailleurs, contenir sous une forme encore virulente toutes les problématiques de ce début de vingt-et-unième siècle : le féminisme, le multiculturalisme, la lutte des minorités sexuelles, la spiritualité "New age", l'expérience communautaire et relationnelle, l'écologie, l'orientalisme, la décolonisation, le psychédélisme... Mais par dessus tout, elles constituent un modèle de refus de la société de consommation. De la croissance zéro au retour à la nature, l'aspiration à la "subversion par le bonheur" demeure intacte chez les artistes actuels, même s'ils empruntent d'autres voies et s'avèrent moins optimistes et plus complexes que leurs aînés. Toutefois, l'esprit expérimental de la contre-culture des années 70 flotte sur cette Biennale 2005, avec La Monte Young, Terry Riley, Tony Conrad, Brian Eno, Yoko Ono, Tom Marioni, Robert Crumb, Gordon Matta-Clarck, Robert Malaval, Jonas Mekas, Andy Warhol ou James Turrell... "Expérience de la durée" n'est toutefois pas une exposition historique, et nous n'avons pas l'ambition de monter une rétrospective, mais au contraire d'utiliser l'énergie et les motifs de ces années post-68 pour éclairer le présent.

Le commissariat 2005

Après avoir conçu et développé le Palais de Tokyo, site de création contemporaine - dans le but d'élaborer le projet d'une plate-forme de dialogues pour la création française et internationale, d'un lieu de ressources et d'échanges, d'un espace pour un débat esthétique ouvert - dont leur position de codirecteurs a été prolongée, Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans poursuivent leur collaboration dans le cadre de la Biennale de Lyon 2005.

Nicolas Bourriaud

Né en 1965, vit et travaille à Paris. Critique d'art et écrivain ("Esthétique relationnelle", Presses du Réel, Dijon, 1998; "Postproduction", Presses du Réel, Dijon, 2003), il collabore régulièrement à Beaux-Arts Magazine, Art Press, Flash Art... Il est également commissaire d'exposition ("Touch", San Francisco Art Institute, 2002; "Playlist", Palais de Tokyo, Paris, 2004) et membre du comité technique du FRAC de Corse.

Jérôme Sans

Né en 1960, vit et travaille à Paris. Curator extérieur de l'Institute of Visual Arts (Milwaukee, USA) de 1996 à 2003, il y a organisé de nombreuses expositions monographiques, avant d'être nommé en 2004 curator extérieur à Magasin 3 (Stockholm Konsthall). Commissaire d'exposition (Biennale de Taipei, Taiwan, 2000; "LIVE", Palais de Tokyo, Paris, 2004), il est aussi auteur et critique d'art (entretiens avec Daniel Buren, "Au sujet De...", Flammarion, 1998), tout en collaborant à diverses publications artistiques.

Expérience de la durée / Les artistes

61 artistes
25 productions spécifiques
35 découvertes ou redécouvertes

Franz Ackermann
Saâdane Afif
Jennifer Allora &
Guillermo Calzadilla

Kader Attia
Virginie Barré

John Bock
Daniel Buren

Sophie Calle
Paul Chan

Tony Conrad
Martin Creed

Robert Crumb
Verne Dawson
Wim Delvoye

Erik Dietman
Olafur Eliasson

Brian Eno
Vidya Gastaldon

Kendell Geers
General Idea

Henrik Håkansson
Carsten Höller

Douglas Huebler
Pierre Huyghe

Ann Veronica Janssens
Surasi Kusolwong

Jim Lambie
Michael Lin

Robert Malaval
Tom Marioni

Gordon Matta-Clark
Josephine Meckseper

Jonas Mekas
John Miller

Valérie Mréjen
Dave Muller

Rivane Neuenschwander
Jun Nguyen-Hatsushiba

Melik Ohanian
Yoko Ono

Philippe Parreno &
Rirkrit Tiravanija

Bruno Peinado
Terry Riley

Dieter Roth
Allen Ruppersberg

Santiago Sierra
Philip Taaffe

Pascale Marthine Tayou
Agnès Thurnauer

John Tremblay
Spencer Tunick

James Turrell
Piotr Uklanski

Fabien Verschaere
Wang Du

Andy Warhol
Erwin Wurm

La Monte Young &
Marian Zazeela

Programmation spéciale
au Fort Saint-Jean
par Jean-François Bizot
et Jean-Marc Chapoulie.

Franz Ackermann

Né en 1963 à Neumarkt Saint Veit, Allemagne.
Vit et travaille à Berlin.

Franz Ackermann réactualise la figure du flâneur. Lors de ses multiples voyages, il réalise de petites aquarelles intitulées "Mental Maps", plans constitués de différents éléments, identifiables ou non, qui reconstituent des paysages urbains à partir de ses souvenirs. Les tableaux grands formats d'Ackermann, qui couvrent parfois des murs entiers, réintègrent ces références urbaines et font écho aux bouleversements architecturaux, sociaux et économiques subis par la ville ces dernières années.

Pour la Biennale, Franz Ackermann présentera à la Sucrière une installation comprenant des aquarelles réalisées à Lyon.

Saâdane Afif

Né en 1970 à Vendôme.
Vit et travaille à Marseille et Glasgow.

Grâce à un vocabulaire formel étendu, empruntant tout aussi bien à l'histoire de l'art qu'au monde des médias et de la musique, Saâdane Afif créé des installations constituées de rencontres inattendues entre les objets et les disciplines. Ses œuvres oscillent entre fonction et symbole, entre art et design, et provoquent des déplacements de sens.

À l'occasion de la Biennale, Saâdane Afif présente une installation nouvelle.

Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla

Née en 1974 à Philadelphie /
Né en 1971 à La Havane.
Vivent à New York et Puerto Rico.

D'origines américaine et cubaine, Allora & Calzadilla ont suivi une double formation scientifique et artistique et travaillent ensemble depuis 1995. A travers des matériaux empruntés à la vie quotidienne, les deux artistes mettent en place des systèmes qui produisent des liens entre des espaces ou des concepts éloignés les uns des autres, ou des plateformes de communication sociale.

À l'occasion de la Biennale, Allora & Calzadilla présenteront une vidéo à la Sucrière.

Kader Attia

Né en 1970 à Dugny, Seine Saint-Denis.
Vit et travaille à Paris.

Kader Attia déploie par le biais de photographies, diaporamas, vidéos ou installations une vision subtile et émouvante des questions liées au déracinement, à l'identité, à la sexualité ou aux rapports socio-économiques.

Les images de Kader Attia proviennent de longues explorations de la ville. Elles sont toujours respectueuses des personnes et de leur environnement.

L'artiste présentera lors de la Biennale deux nouvelles installations à la Sucrière : une volière géante et une projection dans le silo.

Virginie Barré

Née en 1970, à Quimper.
Vit et travaille à Nantes.

Le danger, la disparition ou le meurtre sont quelques uns des thèmes de Virginie Barré, qu'elle traite à partir de dessins, installations, textes ou performances. Des "fictions provoquées" avec humour, parfois proches du rêve, qui peuvent prendre aussi bien l'aspect du fait-divers que d'un fantôme dont le spectateur devient le détective par défaut.

La Biennale présente "Écarlate" (2004), vaste installation de l'artiste comprenant, entre autre, un mannequin suspendu au plafond d'une salle rouge.

John Bock

Né en 1965 à Itzehoe, Allemagne.
Vit et travaille à Berlin.

John Bock se présente comme un cosmoteur du quotidien. La forme de la conférence, qu'il utilise régulièrement, lui permet de transposer les structures de la vie quotidienne en formes abstraites et en modèles philosophiques ou scientifiques absurdes. Dans ses installations gigantesques et proliférantes, qui renvoient à l'esthétique du mouvement Fluxus, il accumule images, textes et objets, vidéos et performances, qu'il télescope sur des scènes, établis ou constructions en bois à plusieurs niveaux.

Pour la Biennale, Bock a conçu un espace dans lequel les spectateurs pourront pénétrer - à leurs risques et périls.

Daniel Buren

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt.
Travaille in situ.

Daniel Buren a réalisé dans le monde entier des centaines d'œuvres in situ qui soulignent, contrarient ou mettent en valeur les caractéristiques des lieux qui l'accueillent. Ses interventions aboutissent le plus souvent à des œuvres éphémères qui utilisent son fameux "outil visuel" composé de bandes colorées de 8,7 cm de large. Les œuvres de Buren, qui se mesurent à un ensemble de questions liées à la perception, la couleur, l'architecture ou les relations spatiales, visent à permettre une perception directe et à provoquer une réponse sollicitant la sensibilité et la réflexion du spectateur.

À l'occasion de la Biennale, Daniel Buren réalise une installation en évolution constante, composée d'un système de filtres lumineux et d'échafaudages. Elle occupe tout le 2e étage du Musée d'Art Contemporain.

Sophie Calle

Né en 1953, à Paris.
Vit et travaille à Malakoff.

Sous la forme d'installations, de photographies, de récits, de vidéos et de films, Sophie Calle construit depuis plus de vingt ans des situations où elle se met en scène sur un mode autobiographique et selon des règles précises souvent liées à l'espace public. En évoluant entre les faits et la fiction, entre représentation et voyeurisme, Sophie Calle franchit les barrières de l'intime pour en explorer les parties cachées.

Lors de la Biennale, Sophie Calle présentera la première partie d'un nouveau projet dans lequel elle remet sa vie entre les mains d'une voyante.

Paul Chan

Né en 1973, à Hong Kong.
Vit et travaille à New York.

Paul Chan réalise des films et applications numériques interactives qui explorent les ramifications sociales et politiques liées à la convergence entre l'homme et la machine. Au centre du travail de Chan, une problématique : celle de l'art et de l'activisme politique, qu'il développe aussi bien à travers les utopies fouriéristes que dans un portrait de Bagdad avant la guerre tourné en sept langues.

Paul Chan propose à l'occasion de la Biennale l'un de ses récents films d'animation, "My birds... Trash... The Future" (2004), projeté sur les deux côtés d'un écran (avec deux angles de vue différents d'une même scène) à l'Institut d'Art Contemporain.

Tony Conrad

Né en 1940, à Baltimore, USA.
Vit et travaille à Buffalo, USA.

Pionnier de la musique minimaliste, Tony Conrad est l'auteur avec La Monte Young de la notion de "musique éternelle", un bourdonnement lancinant et hypnotisant employant les longues durées et l'amplification afin d'explorer de nouveaux mondes sonores; ce qui rendra Tony Conrad, par ailleurs violoniste et cinéaste expérimental (le légendaire "Flicker" de 1966), l'une des plus grandes influences de générations successives d'artistes et musiciens, de la pop à l'avant-garde.

Outre une performance, Tony Conrad présentera lors de la Biennale une installation créée en 1971 et jamais reexposée depuis, mettant en scène ses "Yellow Movies", une série d'œuvres sur différents supports recouverts de la peinture utilisée pour peindre les écrans de cinéma.

Martin Creed

Né en 1968, à Wakefield,
Grande-Bretagne.
Vit et travaille à Londres.

Les œuvres de Martin Creed, qu'il réalise avec des outils modestes issus de la vie quotidienne (musique, air, papier, lumière, textes...), explorent les limites de la relation entre l'art et la réalité, et tentent de trouver leur place dans un monde déjà trop plein d'objets. Quelle qu'en soit la forme, le travail de Creed est toujours saisissant et parfois très spectaculaire.

L'une de ses pièces les plus fortes, "Work n°200" (1998), ("Half the air in a given space"), qui consiste en une multitude de ballons de baudruche emplissant la moitié de l'espace d'exposition, sera présentée à la Sucrière.

Robert Crumb

Né en 1943 à Philadelphie.
Vit et travaille près de Carpentras.

Lorsqu'il était enfant, Robert Crumb s'amusait à dessiner des comic-books avec son frère Charles. L'un des personnages inventés à cette époque, Fred le Chat (d'après le nom du chat de la maison), devint ensuite Fritz the Cat, l'un des personnages les plus connus de Crumb. Chef de file de la contre-culture américaine, Robert Crumb, à travers les créatures qui peuplent ses œuvres, a su représenter mieux que personne l'envers du grand rêve américain, ses mythes, ses fantasmes, sa faillite idéologique.

La Biennale rendra hommage à cet artiste installé en France depuis de nombreuses années à travers une mini-rétrospective de ses travaux des années 70.

Verne Dawson

Né en 1961 à Meridianville, Alabama.
Vit et travaille entre Wayne County, Pennsylvanie et New York.

Les peintures de Verne Dawson visent à explorer la place de l'homme dans l'univers. Peintes dans un style volontairement enfantin, les œuvres de Dawson présentent une réalité beaucoup plus complexe que ne le suggère leur aspect faussement naïf, et expriment une vision ésotérique et sophistiquée du monde, liée aux forces obscures à l'œuvre dans la nature et l'esprit humain.

L'artiste présentera à l'occasion de la Biennale un nouvel ensemble de sept toiles, qui renvoient aux sept jours de la semaine.

Wim Delvoye

Né en 1965 à Wervik, Belgique.
Vit et travaille à Gand.

L'œuvre de Wim Delvoye déroute autant qu'elle attire car elle frappe par sa richesse inventive, ses trouvailles humoristiques et l'insolence dont il fait preuve face aux normes culturelles. En jonglant avec la science et la culture populaire, l'artiste belge marie impertinence et recherche formelle à travers des œuvres qui parodient aussi bien le savoir-faire artisanal que la recherche scientifique.

À l'occasion de la Biennale, Wim Delvoye investira la totalité du Rectangle avec une œuvre monumentale dont la réalisation s'étend sur plus de dix ans, "On the origin of species", basée sur une collection unique au monde de boîtes de La Vache Qui Rit. Il montrera également "Tattoo Farm", son élevage de cochons tatoués, en direct de la Chine, par le biais de caméras de surveillance. Il présentera enfin 11 peaux tatouées de porcs aimés mais morts, chiffre qui n'est pas sans rappeler le nombre de joueurs d'une équipe de football.

Erik Dietman

Né en 1937 à Jönköping, Suède.
Mort en 2002 à Paris.

Proche de Fluxus et du Nouveau Réalisme tout en refusant d'adhérer à un groupe artistique, Erik Dietman oscille toute sa vie entre les références à la tradition et le refus cher à Fluxus de cette même tradition. Son œuvre est un va-et-vient perpétuel entre le langage et la réalité des choses. Dessins, objets ou sculptures de Dietman donnent une existence matérielle à la parole, déjouent les pièges du visible et brisent les idées reçues avec un humour unique.

La Biennale est l'occasion de présenter à l'Institut d'Art Contemporain un ensemble d'œuvres parmi lesquelles "Livre Sterling", une œuvre initiée par l'artiste en 1966 et achevée dix ans plus tard.

Olafur Eliasson

Né en 1967 à Copenhague.
Vit et travaille à Berlin.

Olafur Eliasson part du principe qu'il existe une contradiction entre l'expérience et la connaissance que l'on a du visible, ce qui le pousse à explorer, à travers les frontières de la perception humaine, les relations entre nature, architecture et technologie. En combinant science et technologie avec la production artificielle de phénomènes naturels (lave, brouillard...), Eliasson plonge le spectateur dans une expérience aussi bien psychologique que physiologique qui lui permet de questionner le familier, le banal et les différences entre nature et culture.

Pour la Biennale, Eliasson présentera deux œuvres récentes, dont un gigantesque kaléidoscope.

Brian Eno

Né en 1948 à Woodbridge,
Grande-Bretagne.
Vit et travaille à Londres.

De Roxy Music à David Bowie en passant par le célèbre "Music for Airports", Brian Eno est l'un des musiciens et producteurs les plus connus au monde. Eno a su utiliser "le studio comme outil de composition", ce qui l'a conduit à produire une série de disques cultes, à inventer l'ambient music ou à concevoir des générateurs de musique algorithmiques.

Brian Eno évolue également dans le champ des arts visuels depuis le début de sa carrière et crée à l'occasion de la Biennale une nouvelle installation

sonore et lumineuse destinée à un espace qu'il a choisi au troisième étage du Musée d'Art Contemporain.

Vidya Gastaldon

Née en 1974 à Besançon.
Vit et travaille à Genève.

Étranges et inquiétantes, les installations de Vidya Gastaldon sont souvent faites de laine, de perles et de fils. Évoquant des formes organiques qui proviendraient aussi bien du fond de l'océan que des confins de l'espace, les œuvres de Gastaldon dévoilent des paysages imaginaires, entre univers onirique et monde enfantin.

Pour la Biennale, Vidya Gastaldon présentera à l'Institut d'Art Contemporain un ensemble de dessins, peintures et installations.

Kendell Geers

Né en 1968 à Johannesburg.
Vit et travaille à Londres et Bruxelles.

Kendell Geers se définit comme un terroriste dans le champ de l'art et revendique la nécessité de prendre position. Avec un art fortement politisé, Geers n'entend pas imposer ses propres opinions mais faire réagir le spectateur et l'obliger à s'engager. Les impulsions créatrices et destructrices qui régissent le travail de Geers à travers la performance, le dessin, la sculpture, l'installation ou la vidéo, sont adoptées comme des stratégies qui confrontent et rapprochent l'art et la vie de manière très inconfortable.

Pour la Biennale, Kendell Geers présentera une nouvelle pièce intitulée "Declamation on the nobility and preeminence of the female sex", dont le titre est tiré d'un livre de Henricus Cornelius Agrippa von Nettesheim publié à Lyon en 1550.

General Idea

AA Bronson (Michael Tims),
né en 1946 à Vancouver;
travaille désormais sous son nom.
Felix Partz (Ronald Gabe),
né en 1945 à Winnipeg, Canada,
mort du sida en 1994.
Jorge Zontal (Slobodan Saia-Levy),
né à Parme, Italie, en 1944,
mort du sida en 1994.

Fondé en 1969, le collectif General Idea était composé de AA Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal, trois artistes qui vécurent et travaillèrent ensemble jusqu'en 1994, date à laquelle Felix Partz et Jorge Zontal moururent du sida. Parmi les premiers à utiliser les médias comme matériau artistique, les trois artistes de General Idea furent à l'origine d'installations, photographies, performances, éditions ou vidéos qui restent d'une très grande actualité et continuent d'inspirer nombre d'artistes contemporains.

La Biennale présentera un papier peint reprenant le fameux symbole AIDS (lui-même repris du LOVE de Robert Indiana) ainsi qu'une série de sculptures, "Blue Cobalt Placebo" (1991).

Henrik Håkansson

Né en 1968, à Helsingborg, Suède
Vit à Londres

Le travail de Henrik Håkansson montre des fragments de cycles naturels qu'il documente ou reconstitue dans des conditions équivalentes à un décor de film. À l'aide de caméras scientifiques, de programmes informatiques destinés à l'analyse de l'acoustique ou du développement moteur, Håkansson s'attache à observer le développement des plantes, des oiseaux ou des insectes et questionne les formes possibles de dialogue entre les êtres humains et la nature.

Carsten Höller

Né en 1961, à Bruxelles.
Vit et travaille à Cologne.

Les œuvres de Carsten Höller, influencées par ses études scientifiques, notamment par son travail sur le comportement des insectes, se fondent sur les réactions humaines provoquées par des changements physiologiques plus ou moins brutaux. En créant des œuvres qui agissent avec et sur le spectateur, Carsten Höller dévoile non seulement certains mécanismes physiques et psychiques, mais aussi les différentes structures, souvent invisibles, de la civilisation dans laquelle nous évoluons.

À l'occasion de la Biennale, Carsten Höller présente une nouvelle pièce : 5 structures à l'intérieur desquelles les spectateurs devront pratiquer différentes expériences.

Douglas Huebler

Né en 1924 à Ann Arbor, Michigan.
Décédé en 1997 à Truro, Massachusetts.

L'un des chefs de file de l'art conceptuel, Douglas Huebler analyse et inventorie dans ses œuvres les modes de conscience de l'espace et du temps et tente d'en approcher la matérialité et l'essence. Plutôt que de créer de nouveaux objets, Huebler utilise des stratégies et des processus poétiques, à base de cartes géographiques, récépissés postaux, photographies, instructions ou énoncés.

La Biennale est l'occasion de revenir sur l'œuvre majeure de Douglas Huebler à travers la présentation d'un large ensemble de "Variable Pieces" et "Location Pieces" toutes dotées d'une temporalité de l'instant déclinée à l'imparfait et au futur antérieur.

Pierre Huyghe

Né en 1962 à Paris.
Vit et travaille à Paris et New York.

À travers des œuvres qui mêlent film, son, architecture ou sculpture, Pierre Huyghe déchiffre méthodiquement le système des échanges sociaux à travers une analyse des différents régimes du temps – temps libre, temps réel, temps différé, temps de travail. L'artiste intervient dans des structures narratives a priori familières pour y étudier la construction d'identités collectives et individuelles en relations avec différentes formes de productions culturelles.

Pour la Biennale, Pierre Huyghe présente un film récent, "Huyghe + Corbusier: Harvard Project", conçu autour du seul bâtiment jamais construit par Le Corbusier aux États-Unis, le Carpenter Center for the Visual Arts à Harvard.

Ann Veronica Janssens

Née en 1956 à Folkestone,
Grande-Bretagne.
Vit et travaille en Belgique.

Ann Veronica Janssens réalise principalement des installations in situ qui mettent en scène l'espace et l'architecture et privilégient l'emploi de matériaux comme le brouillard, la lumière ou le son. Le vocabulaire architectural développé par ce biais donne lieu à des œuvres qui immergent le spectateur dans une réflexion sur l'espace, la lumière et la matière.

À l'occasion de la Biennale, Ann Veronica Janssens présente une nouvelle pièce à la Sucrière.

Surasi Kusolwong

Né en 1965, à Ayutthaya, Thaïlande.
Vit et travaille à Bangkok.

Surasi Kusolwong développe des œuvres liées à la fois à la participation du public et à la culture bouddhiste du partage. Qu'il s'agisse de marchés "tout au même prix" dont l'ambiance et l'atmosphère comptent quasiment plus que les objets eux-mêmes ou d'installations permettant de franchir les barrières hiérarchiques, les œuvres de Surasi Kusolwong font preuve d'une grande générosité.

À l'occasion de la Biennale, l'artiste thaïlandais présente "Erratum Musical", une salle de musique empruntant la forme moderniste d'un pavillon de Le Corbusier.

Jim Lambie

Né en 1964 à Glasgow.
Vit et travaille à Glasgow et New York.

Les œuvres de Jim Lambie font référence à la musique, la culture populaire et la vie quotidienne, non seulement dans le choix de ses matériaux mais aussi de ses titres. En recouvrant le sol de motifs géométriques ou en réutilisant pour ses sculptures des objets qu'il reconfigure pour leur donner une forme nouvelle, Lambie transforme totalement l'espace d'exposition et offre de nouvelles possibilités d'interprétation des matériaux et des usages.

À l'occasion de la Biennale, Jim Lambie présentera un ensemble d'œuvres récentes.

Michael Lin

Né en 1964 à Tokyo.
Vit et travaille à Taïpei, Taïwan et Paris.

Michael Lin crée depuis de nombreuses années des murs et sols peints qui reproduisent à une large échelle les motifs floraux inspirés de tissus taiwanais.

Les installations de Lin sont toujours conçues pour l'architecture de l'espace d'exposition et deviennent souvent des lieux de rencontres sociales. Selon les propres termes de l'artiste, les œuvres de Michael Lin sont un espace à occuper avant d'être une peinture à contempler.

Pour la Biennale, Michael Lin transformera la quasi-totalité de la façade de la Sucrière, côté Saône, avec un motif psychédélique.

Robert Malaval

Né en 1937 à Nice.
Se suicide à Paris en 1980,
à l'âge de 42 ans.

Inventeur d'une version française crédible du pop art, Malaval est l'un des seuls artistes des années 60-70, avec Richard Hamilton ou Dan Graham, à avoir intégré la culture rock dans son travail. Il partage également avec Robert Smithson une fascination pour la science-fiction, qui commence avec ses "aliments blancs" dès 1960 et se poursuit jusqu'à sa mort, avec les "pastels vortex". Héros underground, Robert Malaval a été tout à tour écrivain à la Philip K. Dick, dandy pop proche des Rolling Stones, moine zen enregistrant le bruit de la mer, hippie voyant le monde en rose-blanc-mauve, pionnier du glam rock peignant avec des paillettes, inventeur d'une esthétique punk avec sa série "Kamikaze fin du monde".

La Biennale de Lyon présente à la Sucrière un ensemble important d'œuvres de la période 1972-1974, ainsi que les "400 demi-heures de dessin quotidien".

Tom Marioni

Né en 1937 à Cincinnati.
Vit et travaille à San Francisco.

Tom Marioni, qui fut l'un des pionniers de l'art conceptuel à San Francisco avec le "Museum Of Conceptual Art" dont il était le conservateur, part du principe que le processus de l'œuvre est au moins aussi important que la documentation qui en répertorie les traces. Depuis plus de 40 ans, les œuvres de Marioni incluent donc les éléments disparates liés à l'exécution de ses performances et installations.

À l'occasion de la Biennale, Marioni exécutera de nouveau sa fameuse "One-Second Sculpture" de 1969 et réactivera l'une de ses plus célèbres performances, "Drinking Beer with Friends is the highest form of art" (1970) à la Sucrière.

Gordon Matta-Clark

Né en 1943 à New York.
Décède à New York en 1978,
à l'âge de 35 ans.

Gordon Matta-Clark aura louvoyé toute sa vie entre le langage, la performance, la ville, l'architecture et les relations sociales. Ses "Cuttings", qui consistaient à découper des formes et des volumes dans des bâtiments voués à la destruction, avaient pour but de libérer les espaces d'habitation de leurs contraintes utilitaires et restent des sujets d'étude fascinants sur la nature de la ville, la propriété et l'ordre social.

À la Sucrière sera présentée la série des "Sous-sols de Paris" et quatre films qui y font écho, témoignant de la fascination de Matta-Clark pour le souterrain, l'excavation et le temps immobile de la géologie.

Josephine Meckseper

Née en 1964 à Lilienthal, Allemagne.
Vit et travaille à New York.

Josephine Meckseper joue sur les notions et les images politiques à travers les clichés de la mode, de la publicité et de l'esthétique pop ou seventies. La culture de la protestation est ainsi représentée sous l'angle du glamour décoratif et élégant : avec Meckseper, la politique devient un style.

À l'occasion de la Biennale, elle présente à l'Institut d'Art Contemporain une œuvre en forme de vitrine mettant en relation le monde du luxe et la contre-culture politisée des années soixante-dix.

Jonas Mekas

Né en 1922, à Semeniskiai, Lituanie.
Vit et travaille à New York.

Inventeur du ciné-journal, Jonas Mekas écrit et filme comme il vit et vit comme il filme : avec exigence, bonté et humour. Au cœur du mouvement Fluxus, Mekas monte dans les années 60 la Film-Makers' Cooperative et crée en 1970 l'Anthology Film Archive, qu'il anime aujourd'hui avec une passion intacte. A partir de ses archives filmées, Jonas Mekas réalise en 2003 "Dédié à Fernand Léger", un film de 24h présenté à la Sucrière qui rend hommage à un projet de Léger daté de 1933 : "J'ai rêvé au film des 24 heures d'un couple quelconque... des appareils mystérieux permettent de les prendre sans qu'ils le sachent avec une inquisition visuelle aiguë".

John Miller

Né en 1954 à Cleveland, Ohio, USA.
Vit et travaille à New York et Berlin.

John Miller s'engage dès la fin des années 70 dans une critique de la fonction d'auteur et de la perte de l'"aura" qui en résulte. Convaincu que l'artiste est sommé de se mesurer à son contexte socio-politique, Miller prend depuis plusieurs années des photographies documentaires entre midi et 14h, un temps dans la journée durant lequel la plupart des gens ont besoin d'une pause malgré l'obligation faite par la société d'utiliser le temps de manière productive.

Les 200 photographies choisies par John Miller pour la Biennale, extraites de son projet au long cours "The Middle of the Day", documentent quelque chose d'impalpable et d'invisible qui ne vaut que par la succession des images au sein d'un système, et que Miller appelle "le problème de valorisation".

Valérie Mréjen

Née en 1969 à Paris, où elle vit et travaille

Tour à tour vidéaste, photographe ou écrivain, Valérie Mréjen propose une réflexion lucide et amusée sur le langage et le quotidien. Organisée en saynètes, la banalité du monde se transforme chez Mréjen en spectacle à la fois maladroit et charmant, parfois drôle et toujours consistant. Une consistance à laquelle parvient l'artiste à travers la concentration, le resserrement et l'élimination progressive du superflu dans ses romans comme dans ses vidéos.

À l'occasion de la Biennale Valérie Mréjen présente une vidéo à la Sucrière.

Dave Muller

Né en 1964 à San Francisco.
Vit et travaille à Los Angeles.

Dave Muller créé de grandes installations sur mur ou papier qui font référence aussi bien à la culture populaire, aux artistes qu'il admire et apprécie, et à sa propre collection de vinyles, films super 8, vêtements, posters... Artiste, curator et Dj, Dave Muller travaille à partir d'une source principale : la musique, dont il reprend les principes de sampling à travers des œuvres qui sont le résultat d'une réinterprétation de l'imaginaire collectif qu'il adapte à sa propre identité artistique.

Pour la Biennale, Dave Muller conçoit une wallpainting pour la Sucrière sur laquelle il accrochera un certain nombre d'œuvres sur papier.

Rivane Neuenschwander

Née en 1967, vit et travaille à Belo Horizonte.

Les installations de Rivane Neuenschwander évoquent souvent, par métaphore, les réalités sociales, historiques et économiques du Brésil. Son travail tire sa singularité des contrastes entre la fragilité des moyens mis en œuvre (fleurs séchées, papier de riz, poivre ou bulles de savon...) et la poésie sophistiquée qui s'en dégage.

À l'occasion de la Biennale, Rivane Neuenschwander réactive Joe Carioca, un personnage typiquement brésilien (d'un point de vue des stéréotypes) créé par Walt Disney en 1941, à travers une peinture sur mur avec laquelle le public a la possibilité d'agir durant tout le temps de la manifestation.

Jun Nguyen-Hatsushiba

Né en 1968 à Tokyo.
Vit et travaille à Ho Chi Minh.

Né d'une mère japonaise et d'un père vietnamien, élevé aux États-Unis, Jun Nguyen-Hatsushiba fait explicitement référence à l'expérience du déplacement et explore dans ses œuvres l'histoire et l'identité du Vietnam et de ses habitants. Dans les films envoûtants de Nguyen-Hatsushiba, l'eau est utilisée comme métaphore de ce pays entouré par la mer, évoquant les Boat People qui fuirent le pays par milliers à la fin de la guerre de 1975.

Lors de la Biennale, l'artiste montre une œuvre récente, "Happy New Year-Memorial Project Vietnam II".

Melik Ohanian

Né en 1969 à Lyon.
Vit et travaille à Paris.

Au travers d'une multiplicité de médiums (vidéo, photo, installation, texte), Melik Ohanian explore et remet en cause les notions de territoire et d'espace. Le lieu d'exposition devient toujours chez Ohanian un territoire d'expériences sur les formats et les codes de l'image.

À l'occasion de la Biennale, Melik Ohanian présente "7 Minutes Before", créée pour Sao Paulo, une installation vidéo qui dilate le temps de manière spectaculaire...

Yoko Ono

Née en 1933 à Tokyo.
Vit et travaille à New York.

Yoko Ono s'inscrit dans la lignée de Fluxus, mouvement auquel elle a activement participé dès sa création en 1962. Elle développe depuis lors une œuvre à caractère expérimental, qui se tient au niveau du quotidien. Adhérant au principe duchampien selon lequel l'acte créateur ne peut être complété que par le spectateur, elle donne souvent à ce dernier un rôle actif, que ce soit dans ses installations ou ses performances.

Pour la Biennale, Yoko Ono présente l'un de ses films les plus célèbres réalisé en collaboration avec John Lennon, "Smile" (1969) ou l'étirement temporel du sourire.

Philippe Parreno & Rirkrit Tiravanija

Né en 1961 à Buenos Aires, Argentine, vit et travaille à New York et Berlin
Né en 1964 à Oran, Algérie, vit et travaille à Paris.

Rirkrit Tiravanija est probablement la principale figure d'un art qui, prenant appui sur le réel, formalise les relations humaines. Ses œuvres ont souvent pour sujet le nomadisme, le déplacement, la nostalgie des lieux dans lesquels nous avons vécu. Tiravanija a également acquis en Thaïlande un terrain pour lequel il a demandé à plusieurs artistes de s'associer à des architectes en vue d'y construire une communauté artistique. Parmi ces artistes se trouve Philippe Parreno, dont le travail pointe du doigt les formats et les normes qui régulent la circulation des images.

Ensemble, les deux artistes réaliseront courant 2005, le long de la route qui va de Chiangmai (en Thaïlande) jusqu'à Chenai (en Chine), un film qu'ils annoncent moins comme "un road movie picaresque" que comme un arrêt sur images successives.

Bruno Peinado

Né en 1970 à Montpellier.
Vit et travaille à Douarnenez.

Le travail de Bruno Peinado constitue une vaste station de retraitement des signes, redessinés à l'envers, customisés, agglomérés ou remixés. Aucun langage, aucun code, ne sortent indemnes de ce remixage par lequel Peinado métisse et créolise les signes du quotidien globalisé. Si son œuvre ne se constitue pas de dessins avant tout, celui-ci y apparaît comme une figure de résistance. En face d'un mouvement général de standardisation qui atteint la culture aussi bien que l'économie et la politique, Bruno Peinado revendique le fait-main, la dimension artisanale, l'approximatif et les coulures de peinture, qui lui permettent de se libérer des modèles et des stéréotypes dominants.

Terry Riley

Né en 1935 à Colfax, Californie.
Vit et travaille à Richmond, Californie.

Rendu célèbre en 1964 avec "In C" ("en do majeur"), partition de 53 motifs que chaque interprète peut répéter autant de fois qu'il le veut avant de passer au motif suivant, Terry Riley est l'un des pionniers de la musique répétitive. Il est également l'inventeur du Time Lag, procédé qui consiste à programmer deux magnétophones de telle sorte que le second enregistre ce que diffuse le premier et le rediffuse quelques secondes après, ce qui permet des décalages et des superpositions infinis.

Ce procédé mis au point dans les années 60, Terry Riley l'a également utilisé pour une installation mythique récemment reconstruite grâce aux technologies d'aujourd'hui le "Time Lag Accumulator", qui sera présentée à la Sucrière.

Dieter Roth

Né en 1930 à Hanovre, Allemagne.
Décède en 1998 à Bâle.

Dieter Roth fut à la fois sculpteur, poète, graphiste, performer, éditeur, musicien. Associé pour un temps au mouvement Fluxus, Dieter Roth fut l'un des plus grands artistes archivistes, allant bien au-delà de la simple accumulation pour composer des chefs d'œuvre avec de simples détritiques.

Basé à Reykjavik, Roth y a créé l'une de ses œuvres les plus étonnantes : "Reykjavik Slides" (1973-75 et 1990-93) comprenant 30 000 diapositives ayant pour but de documenter chacun des bâtiments de la capitale islandaise. Cette œuvre majeure sera exposée avec un ensemble significatif de pièces monumentales au Musée d'Art Contemporain.

Allen Ruppersberg

Né en 1944 à Cleveland, Ohio.
Vit et travaille à New York.

Au fil des ans, Allen Ruppersberg a constitué un ensemble impressionnant de livres, cartes postales, photographies, diapositives, magazines, posters, films éducatifs et institutionnels qui tournent principalement autour de la culture populaire américaine du XXe siècle. Cette collection, dans laquelle Ruppersberg puise largement les matériaux sur lesquels s'appuie son œuvre, est une véritable lettre d'amour à la mémoire et à l'éphémère.

À l'occasion de la Biennale, Allen Ruppersberg montre un ensemble de travaux récents exposés à l'Institut d'Art Contemporain.

Santiago Sierra

Né en 1966, à Madrid.
Vit et travaille au Nouveau Mexique.

À travers des expositions dans lesquelles il engage des sans-abris, prostituées ou sans-papiers pour subir des gestes gratuits et parfois violents (se faire tatouer ou colorer les cheveux), Santiago Sierra dénuade froidement les structures économiques et sociales et aborde frontalement l'exploitation des populations pauvres. La stratégie artistique de l'artiste est fréquemment critiquée, ce à quoi Sierra rétorque toujours laconiquement : "Ce sont vos propres conditions de vie, et vous refusez de les voir...".

Pour la Biennale, Sierra présente "120 horas de lectura continua de una guía de teléfonos", une performance réalisée en Israël en 2004, environnement reconstitué à partir de l'enregistrement sonore et visuel réalisé à cette occasion.

Philip Taaffe

Né en 1955 à Elizabeth, New Jersey.
Vit et travaille à New York.

Philip Taaffe incorpore dans ses travaux de nombreuses références historiques et culturelles qui vont de Bridget Riley ou Barnett Newman en passant par la calligraphie chinoise, l'architecture islamique ou le design textile de l'Europe de l'Est. Ces éléments sont ensuite transformés dans les peintures de l'artiste en un vocabulaire formel en constante évolution.

Pour la Biennale, Philip Taaffe présentera une série de peintures récentes.

Pascale-Marthine Tayou

Né en 1967, à Yaoundé, Cameroun.
Vit et travaille à Bruxelles.

Pascale-Marthine Tayou fait partie de ces artistes qui redéfinissent les problématiques postcoloniales à travers leurs expériences européennes. Originaire du Cameroun, littéralement absorbé par le monde occidental (il vit à Bruxelles), Tayou travaille sur les contradictions identitaires créées par la mondialisation et joue sur les rapports qu'il entretient avec sa propre identité. Grand voyageur, Tayou tire profit de ses déplacements pour interroger la culture africaine, les problématiques liées à l'émigration et ses espoirs souvent déçus.

Pour la Biennale, Pascale-Marthine Tayou présente une nouvelle installation en trois parties.

Agnès Thurnauer

Née en 1962 à Paris.
Vit et travaille à Paris.

Les peintures d'Agnès Thurnauer sont une matérialisation du mode de fonctionnement de l'esprit visant à relier entre eux des objets apparemment sans lien et les différents sens qu'ils peuvent susciter. Agnès Thurnauer aborde l'image comme un lieu "entre", un espace de dialogue et non pas comme un périmètre défini. Rémiscences de trajets quotidiens, images trouvées dans la rue, bribes de conversations ou journaux forment une trame qui matérialise l'expérience de l'œuvre.

Lors de la Biennale, Agnès Thurnauer propose une pièce en trois temps, basée sur l'idée que la peinture est un véhicule que l'artiste conduit à la vitesse qui lui convient.

John Tremblay

Né en 1966 à Boston.
Vit et travaille à Brooklyn, New York.

Les peintures de John Tremblay, inscrite dans la tradition du Pop et de l'Op Art, font également allusion au graphisme, à l'urbanisme ou à la technologie de l'armement. Cette hybridation entre culture savante et culture populaire permet à Tremblay de redéfinir la peinture abstraite dans des termes très contemporains.

Pour la Biennale, John Tremblay propose une série d'œuvres nouvelles.

Spencer Tunick

Né à Middletown, New York, en 1967
Vit et travaille à New York

Spencer Tunick documente depuis 1992 la figure du nu dans l'espace public. Véritable projet, la réalisation de ces installations avec la foule s'organise comme un tournage de film. Tunick fait appel à des centaines de figurants volontaires qui devront, le moment venu, se dévêtir, marcher et prendre position selon ses directives. L'artiste rend compte de l'installation en réalisant des documents photographiques et vidéo au beau milieu des villes dans lesquels on retrouve de véritables "paysages" de corps nus, immobiles, étendus de façon ordonnée ou chaotique. Jamais vulgaire et dérangeant (la nudité des corps tranche avec le minéral des espaces publics), Spencer Tunick crée ainsi une œuvre très graphique, originale et troublante.

C'est à l'initiative de Georges Verney-Carron que Spencer Tunick réalise, dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon son projet, avec la participation de : Galerie Olivier Houg, Art/Entreprise et Site Odéon n°5.

James Turrell

Né en 1943 à Los Angeles.
Vit et travaille à Flagstaff, Arizona et Inisheane, Irlande.

James Turrell transforme l'abstraction de la lumière en expérience concrète de la perception. Les explorations que fait l'artiste de la lumière et l'espace ouvrent sur le monde inconnu de la pénombre, un monde où la lumière est formée par l'émotion. Ses œuvres mettent en éveil tous les sens et proposent au spectateur un temps méditatif totalement détaché du présent, qui lui fait littéralement ressentir l'écoulement du temps.

À l'occasion de la Biennale, James Turrell présente "The Wait", extraordinaire expérience introspective de 12 minutes.

Piotr Uklanski

Né en 1968 à Varsovie.
Vit et travaille à Varsovie, Paris et New York.

Le travail de Piotr Uklanski explore les champs de la peinture et de la photographie tout en lorgnant sur la frontière entre design, sculpture et installation. A travers la récupération et le piratage d'images médiatiques (qu'elles soient polémiques, caricaturales ou simplement informatives), le travail d'Uklanski se veut avant tout interrogatif. Face à ses œuvres, le spectateur est projeté dans un doute, un effet de répulsion allié la plupart du temps à un effet d'identification.

Lors de la Biennale, Uklanski proposera plusieurs peintures réalisées à partir de taillures de crayon à papier.

Fabien Verschaere

Né en 1975 à Vincennes.
Vit et travaille à Paris.

Aquarelle, peinture sur mur, céramique ou installations sont quelques unes des techniques utilisées par Fabien Verschaere pour mettre en scène son imagination ironique et ses mythologies individuelles. Théâtre intime peuplé d'un bestiaire de créatures inquiétantes, d'esprits diaboliques, de créatures enchantées et de fées lascives, les œuvres de Verschaere évoquent, sous leur apparence enfantine, la condition humaine sous ses aspects les plus intemporels.

Pour la Biennale, Verschaere présente une nouvelle installation à la Sucrière.

Wang Du

Né en 1956 à Wuhan,
République populaire de Chine.
Vit et travaille à Paris.

Arrivé à Paris en 1990 après avoir été l'un des principaux activistes des mouvements d'avant-garde chinois, Wang Du se pose en observateur de la société contemporaine et du monde de l'information. Dans ses installations en trois dimensions, Wang Du transforme en hyper-réalité le monde virtuel créé par les médias. Mélangeant allègrement l'anecdote sociale et l'événement politique capital, Wang Du met ainsi en exergue le télescopage du monde des images et souligne leur puissance et leur pouvoir de manipulation sociale, intellectuelle et économique.

Pour la Biennale, Wang Du présente une nouvelle pièce : un missile monté sur camion militaire qui se promènera pendant toute la manifestation, s'installant ici et là à Lyon.

Andy Warhol

Né en 1928 à Pittsburgh.
Décédé en 1987 à New York.

Andy Warhol est probablement l'un des plus célèbres artistes de la deuxième moitié du XXe siècle. Son travail de sérialisation visant à transformer en icônes les images de la vie quotidienne influence aujourd'hui aussi bien les artistes contemporains que le monde médiatique en général.

La Biennale est l'occasion de projeter "Sleep" (1963), l'un de ses films les plus connus : d'une durée de 6h, l'œuvre montre John Giorno dans son sommeil à voir en connexion douce avec l'ombre de Mekas et le souvenir de Léger.

Erwin Wurm

Né en 1954, à Bruck, Autriche.
Vit et travaille à Vienne et New York.

Entre sculpture et performance, les œuvres d'Erwin Wurm constituent autant d'expérimentations de notre environnement quotidien. Attentif aux gestes les plus banals comme aux poses chorégraphiées du corps, l'artiste propose à ses proches et au public des expériences qui frôlent à la fois l'absurde et la gravité avec un sens de la dérision hérité des Dadaïstes.

Pour la Biennale, Erwin Wurm conçoit une œuvre intitulée "Adorno was wrong with his ideas about art", composée de plusieurs plans en bois avec lesquels le spectateur peut réaliser les sculptures fragiles énoncées par l'artiste.

La Monte Young & Marian Zazeela

Né en 1935 à Bern, Idaho, USA.
Vit et travaille à New York.

Figure historique de l'avant-garde de la fin du vingtième siècle, à l'origine de la musique dite minimale, créateur du son éternel, La Monte Young est un musicien épris de philosophie indienne qui crée dès les années 60 une série d'œuvres musicales jouant sur des durées étirées à partir de structures très simples. Au milieu des années 80, il met en place les premiers éléments de son œuvre la plus célèbre, l'environnement de la "Dream House", qui s'enrichira au fil du temps de différents éléments créés par Marian Zazeela.

Présentée en continu à New York depuis les années 90 à la MELA Foundation, une variation, comme on le dit de Mozart, de la "Dream House" sera adaptée à la Sucrière lors de la Biennale.

Programmation spéciale au Fort Saint-Jean par Jean-François Bizot et Jean-Marc Chapoulie.

Thème majeur d'"Expérience de la durée", la contre-culture des années 1965-75 fait l'objet d'une exposition spécifique conçue par Jean François Bizot. Acteur et archiviste des années underground, également écrivain, journaliste fondateur d'"Actuel", de "Nova Magazine" et de "Radio Nova", Jean François Bizot sélectionne pour la Biennale des matériaux d'époque (affiches, free press, magazines, son...).

Jean Marc Chapoulie, cinéaste, vidéaste, interroge le cinéma sous toutes ses formes depuis de nombreuses années. Pour la Biennale 2005, il revisite les années hippies, mêlant expérience, ethnographie, formes de vies et utopies. Une programmation sous une forme inhabituelle.

Expérience de la durée / Les lieux d'exposition

La Sucrière

Construite dans les années 30, agrandie en 1960, La Sucrière a servi d'entrepôt jusqu'aux années 90. Son réaménagement, pour en faire le lieu-phare de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon 2003, a constitué une étape importante dans la transformation du Port Rambaud en espace ouvert au public.

Les visiteurs, qui pénètrent dans l'entrepôt par les anciens silos, suivent le chemin emprunté autrefois par les arrivages de sucre. Belle entrée en matière pour ce bâtiment de 7000 m² qui offre une éloquente évocation de son passé.

Musée d'Art Contemporain de Lyon

Construit par Renzo Piano, le Musée d'Art Contemporain de Lyon a été inauguré en décembre 1995 à l'occasion de la 3e Biennale de Lyon.

Il offre une surface d'exposition temporaire de 3000 m² répartie en trois larges plateaux complètement modulables qui permettent toutes formes de scénographie.

Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne

Installé dans une ancienne école de type Jules Ferry rénovée en 1992, l'Institut d'Art Contemporain est né de la fusion en 1997 du Nouveau Musée (1978) et du FRAC Rhône-Alpes (1982).

Il a la double mission d'organiser des expositions temporaires dans ses murs (1500 m²) et de constituer et conserver une collection d'art contemporain pour la diffuser dans la région Rhône-Alpes.

Le Rectangle

Le Rectangle, centre d'art tourné vers la création contemporaine, bénéficie d'une situation centrale dans la ville.

Il produit et expose les œuvres d'artistes français et étrangers, témoignant ainsi de la multiplicité et de l'interdisciplinarité des pratiques de la création contemporaine.

Le Fort Saint-Jean

Construit au XVIIe siècle, détruit et reconstruit au XVIIIe, le Fort Saint-Jean constitue l'un des meilleurs exemples de l'architecture militaire française. Réhabilité il y a peu par l'architecte Pierre Vurpas, le Fort Saint-Jean abrite aujourd'hui l'Ecole nationale des Contrôleurs du Trésor Public.

Il accueillera exceptionnellement la Biennale dans un espace de 500 m² qui surplombe la Saône.

La Biennale en Europe

5 centres d'art en réseau et en temps réel avec la Biennale de Lyon :

- Glasgow (Le Tramway)
- Francfort (Portikus)
- Milan (PAC)
- Zurich (Migros)
- Paris (Le Palais de Tokyo)

Expérience de la durée / Les journées professionnelles

Lundi 12 septembre

12h-19h: Ouverture

Sucrière (jusqu'à 22h), Fort Saint-Jean, Rectangle, Musée d'Art Contemporain de Lyon, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne

17h: Performances de Tom Marioni à la Sucrière : "Beer drinking sonata" et "The act of drinking beer with friends is the highest form of art"

23h: Soirée électronique sur la Plateforme

À noter également

Mardi 13 septembre

12h-22h: Ouverture

Sucrière, Fort St Jean, Rectangle, Musée d'Art Contemporain de Lyon, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne

18h30: Vernissage

23h: Soirée électronique II sur la Plateforme

Performances, réceptions, visites...

Programme définitif le 25 juin:
www.biennale-de-lyon.org/pros

Samedi 8 octobre - Journée FIAC

Performance de Tom Marioni à la Sucrière: "The act of drinking beer with friends is the highest form of art"

À l'occasion de la FIAC

Jeudi 10 novembre - Colloque

Organisé par l'association des Conservateurs d'Art Contemporain français (CAC40).

"Temporalité et art contemporain"

Renseignements:

Musée d'Art Contemporain de Lyon

04 72 69 17 17

isabelle.bertolotti@mairie-lyon.fr

Pour aller à la Biennale d'Istanbul

Mercredi 14 septembre à 17h20:

vol direct Lyon-Istanbul

(arrivée Istanbul 21h20)

Jeudi 15 septembre:

journée professionnelle de la Biennale d'Istanbul suivi d'autres événements (conférences, performances, soirées, etc.) les 16, 17, 18 et 19 septembre.
(Plus d'information: www.iksv.org)

Autour de la Biennale / Résonance

**du 12 septembre
au 31 décembre 2005
70 manifestations
58 lieux
dans l'agglomération
lyonnaise et la région
Rhône-Alpes**

C'est parce que la scène régionale est extrêmement active et créative en Rhône-Alpes que la Biennale souhaite accroître encore sa visibilité. Résonance est donc conçue comme une plate-forme destinée à favoriser une synergie nouvelles entre public et création.

Les propositions et projets de Résonance émanent d'initiatives privées ou publiques, informelles ou institutionnelles. Elles recouvrent le champ tout entier de la création visuelle et ne se limitent pas aux seuls arts plastiques. Elles convoquent aussi bien la chorégraphie, les performances, le théâtre, le cinéma, le design auxquels sont associées les formes les plus visuelles de la musique et de la littérature. Du Musée d'art moderne de Saint Etienne à l'Opéra de Lyon, de la Maison de la Danse aux soirées électroniques, avec la participation de trente galeries et centres d'art, c'est un parcours inédit qui sera proposé tout au long de la Biennale. Autant de temporalités que d'expériences diverses de la durée.

La Biennale d'Art Contemporain souhaite ainsi impulser une dynamique à la scène, à la création visuelle régionales et contribuer à l'élargissement des pratiques et des publics qui la construisent et la soutiennent.

**Thierry Raspail, Directeur Artistique
de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon**

Après Villenoise? théâtre,
www.apresvillenoise.net

"Faustus", décembre 2005

La compagnie théâtrale propose la troisième étape de son projet autour du mythe de Faust aux Ateliers, la reprise de la deuxième étape à la Scène s/Saône et la projection du film de la première étape.

Compagnie Là Hors De,
www.lahorde.com

"Up Date - mise à jour",
 9e arrondissement de Lyon, 14-18/09

Avec une centaine d'artistes invités à un acte de création spontanée, Là Hors De propose au public quatre jours de créations, rencontres, déambulations...

Les Grands Ateliers de l'Isle-d'Abecau,
bid Villefontaine, 38092 Villefontaine

"Cosmogarden 3", 14-17/09

Le peintre et chorégraphe Aki Kuroda propose une performance autour d'une immense installation, véritable rencontre entre l'art et la science.

Label M, à l'Usine / Comédie de Saint Etienne, 7 avenue Emile Loubet, 42 000 Saint Etienne

mireille batby, "Les errants de la chair. Même pas Elvire." dates à définir

Second volet d'un triptyque autour du mythe de Don Juan, "Les errants de la chair. Même pas Elvire" de mireille batby s'élabore selon quatre formes - une exposition, trois performances, une installation vidéo et une mise en scène finale.

Maison de la Danse,
8 avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon

Akram Khan Company, "ma" (2004)
 20-23/09/05

Chorégraphe-interprète originaire du Bangladesh, Akram Khan impose une fusion intense entre danse contemporaine et kathak, danse indienne traditionnelle.

DV8 Physical Theater, "Just for Show" (création 2005), 3-5/11/05

Fondé par le chorégraphe Lloyd Newson, DV8 est un collectif de danseurs dont l'objectif est de renforcer le lien entre politique et arts de la scène en questionnant la société contemporaine à travers la danse.

Opéra de Lyon,
place de la Comédie, 69001 Lyon

Ballet de l'Opéra de Lyon, William Forsythe, "Limb's Theorem", 15-22/09/05

"Limb's Theorem", triptyque de William Forsythe créé en 1990, rentre au répertoire du ballet de l'Opéra et conforte le compagnonnage durable entre l'Opéra et un chorégraphe américain qui a su replacer le langage classique dans notre époque.

Théâtre Nouvelle Génération/CDN,
23 rue de Bourgogne, 69009 Lyon

"L'arbre", 11-23/10 et 3-8/11/05

D'après "L'arbre généreux" de Shel Silverstein, la mise en scène de Nino d'Introna s'adresse à tous les publics pour conter l'histoire d'un arbre qui aimait un petit garçon à tel point qu'il céda à ses plus folles exigences.

Le Toboggan,
14 avenue Jean Macé, 69152 Décines

"FightArt", 22-23/09/05

"FightArt" met en scène 14 combattants : 12 artistes et 2 historiens de l'art, dans une salle qui deviendra pour un soir le "ring de luttes créatives" entre un gymnaste, une danseuse classique, un peintre, un grapheur, un danseur urbain, un flûtiste, un designer ou un Dj...

Théâtre de la Chrysalide
 234 rue Paul Bert 69003 Lyon

Compagnie entre Chien et Loup
 22 rue Richan 69004 Lyon

Arty Farty,
11 rue Vaubecour, 69002 Lyon

"Echos sonores à la Plateforme",
 14/10, 15/11, 16/12 à partir de 23h
 (Péniche amarrée dans le 9e)

3 soirées programmées par les organisateurs du festival de musiques électroniques incontournable en Europe à partir d'un même principe: un warm-up particulièrement en pointe sur la scène locale, un invité international emblématique d'une des métropoles mondiales les plus innovantes (Berlin, Detroit, Londres, Cologne, Philadelphie...) et un collectif ou artiste de design vidéo.

CNSMD, à la Sucrière,
quai Rambaud, 69002 Lyon

"Interventions musicales et chorégraphiques", 25, 26, 27/11/05

3 jours durant, le Conservatoire propose de multiples interventions autour des œuvres de la Sucrière à partir de trois projets musicaux de Quat'J, le trio Humana et Philippe Régana, et une improvisation chorégraphique avec le département danse.

Festival Écouter Voir,
www.festivalecoutervoir.com

"Compte à rebours de l'oreille au coin de l'œil", 12/11/05

12h30 au Musée d'art contemporain : installation-concert par Alfred Spirti (batteur, percussionniste et improvisateur)

14h30 au Muséum d'histoire naturelle : Slam Play par le collectif la Section Lyonnaise des Amateurs de Mots (session slam improvisée et déclamée dans un combat frénétique avec le temps)

16h30 au Musée des Beaux-Arts : concert de Gérard Torres retransmis en temps réel au casque, face à la fresque "Le coude à coude" de Raoul Dufy.

Renaud Golo et Denis Mariotte
à la Gare Saint-Paul

"On pourrait croire à ce qu'on voit (si on peut dire)", dates et lieu à préciser

Le projet des deux artistes superpose un travail permanent sur l'essence d'un lieu public à des formes ponctuelles de nature musicale, poétique, optique et corporelle.

Grame
 9 rue du Garet, 69001 Lyon

Auditorium, Orchestre National de Lyon
 82 rue de Bonnel, 69003 Lyon

9 bis / Café 9,
9 rue François Gillet, 42000 Saint-Etienne

"Wawrzyniec Tokarski", 12/09 - 21/12/05

L'artiste polonais présente un ensemble de peintures sur papier et installations qui visent à modifier les habitudes de perception du réel.

Association du Demi Millénaire,
à la Chapelle de l'hôpital Saint Jean de Dieu, 290 route de Vienne, 69008 Lyon

"La fin tragique d'Oscar D",
 à partir du 22/09

Le décalage temporel lié à la découverte récente d'un fait-divers des années 30 est à l'origine de l'installation des artistes Christel Montury et Fabien Villon.

Association Solo-Sary et Vies à vies,
Parc de la Tête d'Or, 69006 Lyon

"Fête des Feuilles", 10-30/11/05

Plusieurs plasticiens investissent le sous bois primitif du Parc de la Tête d'Or et y sèment, plantent ou suspendent des œuvres éphémères en feuilles mortes afin de revisiter le rapport des citoyens à la nature et à ses rythmes.

L'Attrape-Couleurs,
Place Henri Barbusse, 69009 Lyon

Gérard Gasquet, 10/09 - 15/10/05
 et Alain Lovato, 10/09 - 26/11

Gérard Gasquet présente des dessins et ses peintures aux corps réalistes au rez-de-chaussée, tandis qu'Alain Lovato propose une infrastructure spécifique au bâtiment et accrochera des dessins et croquis dans un atelier au 1er étage.

La BF15,
5 place des Terreaux, 69001 Lyon

"Time Flies", 13/09 - 15/10/05

Dans ses œuvres, Gonzalo Lebrija analyse le rapport des activités "improductives" avec la création individuelle.

"MP&MP Rosado", 21/10 - 26/11/05 (voir également Olivier Houg Bureau pour l'art contemporain)

Jumeaux, les frères Rosado explorent les liens qui les unissent à travers différents médias.

"Tenir sans servir c'est résister",
 02/12/05 - 28/01/06

Michel de Broin conçoit un robot qui permet à son utilisateur d'appréhender la notion de temps en fonction du contenu de l'expérience vécue.

"Particules réactives",
 08/12 - 10/12/05

Stéphane Buellet propose une expérience sensorielle et lumineuse liée au mouvement des passants.

Le Bleu du Ciel,
10 bis rue de Cuire, 69004 Lyon

"Vivent et travaillent en R.R.A." - septembre de la photographie 2005, 09/09-10/10/05 (aussi à la Mapra et à la Maison des écritures)

Olivier Metzger et Chimène Denneulin, jeunes photographes vivant en Rhône-Alpes, présentent leurs travaux récents.

"Topographie du vide", 13/10-03/12/05

Antoine D'Agata est poussé par une immense nécessité de photographier, ce qui le conduit à des expériences extrêmes liées à la nuit, à l'errance, au sexe.

"Nuit Optimale", 14/12/05 - 04/02/06

Les recherches d'Arnaud Claass portent sur l'exploration de la photographie comme construction du monde.

Centre d'art contemporain de Lacoux,
01110 Hauteville-Lompnes

"Les p'tites histoires", 01/10 - 10/12/05

"Les p'tites histoires" est une exposition collective (Vanessa Santullo, Valérie

Mréjen, Chantal Dugave et Laétita Carton) qui explore le récit et la projection intime.

**Centre d'arts plastiques,
12 rue Gambetta, 69195 Saint-Fons**

"Max Charvolen", 24/09 - 26/11/05

Sa double formation d'artiste et d'architecte permet à Max Charvolen d'interroger les frontières existant entre l'espace physique et l'espace mythique.

**Espace d'arts plastiques,
12 rue Eugène Peloux, 69631 Vénissieux**

"C'est pas bientôt fini",
10/09 - 29/10/05

Qu'elles soient sous forme de photographies, vidéos ou installations, les images d'Alain Bernardini bousculent les représentations sociales du travail.

"Florentine Lamarche",
10/11 - 17/12/05

Florentine Lamarche confronte le dessin à l'échelle du lieu qui l'accueille et enchaîne petits et grands formats sur papier ou directement sur le mur dans une suite savamment orchestrée.

**Le FLAC - art contemporain, au CCO,
39 rue Georges Courteline,
69100 Villeurbanne**

"Veuillez patienter, nous nous efforçons d'écourter votre attente",
04/12/05

Les artistes Sophie Arrandel, Jean-Charles de Quillacq, Olivier Grossetête, Véronique Hubert, Judith Josso et Bettina Samson investissent, pour cinq heures seulement, l'espace d'exposition dont la scénographie évolue dans l'espace et le temps.

**FOT Imprimeurs,
ZAC Satolas Green-Pusignan,
69881 Meyzieu**

"Factory on Time", 7/10 - 31/12/05

L'imprimerie FOT accueille une partie de la collection du Musée d'art contemporain de Lyon. Les œuvres de Lawrence Weiner, Alain Pouillet, Rob Scholte, Sunday Jack Akpan, Euan Burnet-Smith, Eduardo Paolozzi et Jean-Michel Sanejouand investissent des espaces industriels peu conventionnels et s'inscrivent dans des régimes temporels différents.

**Galerie de Bellecour
11 rue Auguste Comte, 69002 Lyon**

"Space Invader", 27/10 - 30/12/05

"Space Invader" se manifeste par le biais de petites mosaïques colorées qui se greffent aux murs, trottoirs et immeubles des villes qu'il envahit.

**Galerie Domi Nostrae,
39 cours de la Liberté, 69003 Lyon**

"Samuel Rousseau", 10/09 - 22/10/05

Samuel Rousseau investit totalement la galerie-appartement et bouleverse l'environnement domestique des galeristes à partir d'installations, vidéos, objets détournés et photographies.

**Galerie François Besson,
6 montée Lieutenant Allouche,
69001 Lyon**

"Je suis cet homme", 13/09 - 15/10/05

Les œuvres de Clément Montolio se lisent comme un combat sans cesse renouvelé de l'homme contre le temps.

"Cette forme dans l'espace, c'est du temps", 15/11 - 08/12/05

Les sculptures d'Awena Cozannet sont conçues comme des présences vivantes, animées par une performance quotidienne tout au long de l'exposition (20h).

**Galerie IUFM Confluence(s),
5 rue Anselme, 69004 Lyon**

"Silence, donc", 08/09 - 14/10/05

Jean-Philippe Aubanel propose la réali-sation quotidienne d'une vanité (peinture 20x60) jusqu'au jour de l'accrochage.

**Galerie José Martinez,
28 rue Burdeau, 69001 Lyon**

"Vanity Affair", 12/09-25/11/05

Pascal Bernier présente une série d'œuvres récentes liées au temps et à la spiritualité.

**Galerie Mathieu,
48 rue Burdeau, 69001 Lyon**

"Temps de Nuits en bohème",
de Miloslav Moucha, 12/09 - 22/10

"Sphères", 25/10 - 30/11

Les pendules de Vladimir Skoda mesurent le temps dans un mouvement perpétuel ou s'arrêtent dans une immobilité pesante.

**Galerie le Réverbère,
38 rue Burdeau, 69001 Lyon**

"Et, temps donné", 14/09 - 26/11/05

Les séries "Torticolis" de Laurent Dejente et "Vacuité(s)" de Philippe Pétremant mettent la photographie le dos au mur et donnent littéralement à voir l'acte photographique qui fonde les images de ces deux plasticiens.

**Galerie du Théâtre de Privas,
Place Malraux, 07006 Privas**

"Le temps d'une photo",
17/09 - 22/10/05

Le Théâtre de Privas accueille des œuvres photographiques issues de la collection Frac Rhône-Alpes qui développent la temporalité sous les aspects de la construction d'une narration et à travers l'approche conceptuelle du temps.

**Galerie Trait Personnel / Et Alors,
20 rue René Leynaud, 69001 Lyon**

"En tête à tête", 20/09 - 31/12/05

Les sculptures de Marie-Rose Lortet se font écho et couvrent différentes séquences de temps vécues lors de nombreux déplacements.

**Galerie Vrais Rêves,
6 rue Dumenge, 69004 Lyon**

"passages au temps présent...",
16/09 - 22/10/05

Les travaux de l'artiste autrichien Michael Michlmayr mettent en exergue la notion de temporalité dans la photographie car ses prises de vues multiples ne recouvrent pas l'espace mais le temps.

**Galerie WM,
29 rue Vaubecour, 69002
(aussi à la Mairie du 2e,
2 rue d'Enghien, 69002 Lyon)**

"Itinéraire", 3-26/11 à la mairie /
3-17/12 à la galerie

Marc Riboud photographie inlassablement le monde depuis plus de cinquante ans et présente à Lyon ses séries consacrées à la ville de Leeds (GB), prises en 1954 et 2004.

**Goethe-Institut,
18 rue François Dauphin, 69002 Lyon**

"Berlin - Zwischenzeit", 12/09 - 21/10

Les photographies de Christian von Steffelin livrent, à travers la représentation de complexes urbains et de bâtiments déserts à Berlin, une réflexion sur l'éphémère dans la ville.

Bertrand Grosol / Frédéric Khodja

"Taxies (MamiWata)", 12-14/09

Embarcation sur le Rhône où un prototype de navire (équipé de rames et de cellules photophores) explore, les limites du fleuve et de la berge, ses sonorités alentours; projection des images réalisées par la structure flottante.

**Imagespassages, au musée-château
d'Annecy, place du château,
74 000 Annecy**

"Bel Horizon", 10/10 - 12/12

"Bel Horizon" est un hommage au lieu d'origine des deux artistes Eder Santos et Lucas Bambozzi et à l'espace d'accueil, pour une exposition qui fera appel aux notions de temps et d'espace et modifiera le rapport du spectateur aux œuvres.

**Institution des Chartreux,
58 rue Pierre Dupont, 69001 Lyon**

Dans la Bibliothèque des Missionnaires, trois artistes se confrontent à la notion de temporalité.

"Reliques I", 16/09 - 21/10/05
(les vendredis et samedis)

Marie-Noëlle Décoret remplace dans un contexte similaire des graffitis d'élèves des XVIII-XIXe siècle tandis que René Guiffrey aborde l'épaisseur du temps à partir de volumes de verre.

"Reliques II", 18/11 - 16/12/05
(les vendredis et samedis)

Christine Crozat aligne son "inventaire d'os" fictif devant les livres de la Bibliothèque, qu'elle a par ailleurs filmés.

**Ligne graphique,
14 rue Mottet de Gérando, 69001 Lyon**

"Impressions", 12/09 - 01/10/05

Les recherches plastiques de José Luis Lopez traquent le sensible aux confins d'une poétique de la matière.

"Haïku en écho", 04-25/10
(également dans le Hall des Humanités de l'Institut National des Sciences Appliquées, 20 rue Albert Einstein, 69200 Villeurbanne)

D'un recueil de haïku, le peintre et compositeur Jean Boris Voinovitch crée 62 partitions pour pianos et peintures, chacune prolongées par une pièce pour piano.

**Maison des arts contemporains
de Pérouges, 01800 Pérouges**

"Échouage au temps", 07-30/10/05

La particularité des dispositifs inventés par Delphine Reist réside dans l'apparente autonomie des objets, tandis que l'action proposée à Pérouges par Barbarella Maier réside dans une temporalité opposée.

**Maison du livre de l'image et du son
François Mitterrand, 247 cours E. Zola,
69100 Villeurbanne**

"La boum des lycanthropes",
14/10 - 31/12/05

Manipulateur, Cédric Tanguy passe allègrement de la vidéo à la photographie ou la performance pour dépecer, avec ironie et compassion, l'anatomie monstrueuse de la célébrité.

**Monastère royal de Brou,
63 boulevard de Brou, 01000
Bourg-en-Bresse**

"Marc Couturier, et le marais sanglote",
15/09/05 - 15/01/06

Marc Couturier propose une installation spécifique au Monastère, se présentant comme un parcours à la fois dans l'espace et le temps du bâtiment.

**ModernArtCafé,
65 boulevard de la Croix-Rousse,
69004 Lyon**

"Jeunes et jolies / Les 11000 vierges",
09/09 - 13/10/05

Natacha Mégard, Julien Leonhardt et Christophe Ferron installent au Modern Art Café des œufs-ovules téléphoniques pouvant accueillir jusqu'à quatre personnes dans un univers spécifique.

**Musée d'art contemporain de Lyon,
quai Charles de Gaulle , 69006 Lyon**

"Rendez-vous", 12/09 - 30/10/05
à la Galerie des Terreaux,
place des Terreaux, 69001 Lyon

Organisée depuis 2002 par le Musée d'Art Contemporain de Lyon en collaboration avec l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon, "Rendez-vous" présente l'actualité artistique européenne en s'attachant plus particulièrement aux œuvres d'artistes émergents.

**Musée Paul Dini, 2 place Faubert,
69400 Villefranche-sur-Saône**

"La temporalité - la conscience du temps", 16/10/05 - 30/01/06

Avec des œuvres de Jean-Philippe Aubanel, Georges Adilon, Christine Crozat, Carole Benzaken et Philippe Favier, le Musée Paul Dini interroge la question du temps à travers le temps du voyage, la création ou la mort.

**Muséum,
28 boulevard des Belges, 69006 Lyon**

"Camouflage", 8/10/05 - 11/06/06

Le Muséum organise une exposition transdisciplinaire où sera questionné le camouflage sous toutes ses acceptations (animales, militaires, psychologiques...) avec des artistes d'aujourd'hui.

"Rêves de pierre", sept/05 - août/07

**Néon (diffuseur d'art contemporain),
41 rue Burdeau, 69001 Lyon**

"Campagne", 10/11/05 - 17/12/05

Les photographies de Perrine Lacroix-Giraud montrent des espaces 4x3 vierges de toute invitation à la consommation, comme une campagne silencieuse, sans slogan ni signature.

**Olivier Houg Bureau pour l'art contemporain,
13 rue Jarente, 69002 Lyon**

"Margi Geerlinks", 08/09 - 30/10/05

La photographe hollandaise Margi Geerlinks fait directement allusion dans son travail aux manipulations scientifiques sur le corps humain et aux identités qui en émergent.

"MP&MP Rosado", 20/10 - 17/12/05 (voir également La BF15)

**La Salle de Bains,
56 rue St-Jean, 69005 Lyon**

"Kelley Walker", 13/09 - 20/11/05

Kelley Walker aborde dans son travail les notions complexes d'auteur, de spectateur, d'authenticité, de reproduction et de circulation.

**Solid'Arte, au Plateau
41 rue Pierre Dupont, 69001 Lyon**

"Pandore", 12/09 - 31/12/05

Solid'Arte organise au Plateau d'Ateliers d'Artistes une déambulation autour des travaux de Jean-Luc d'Aleo, Stéphanie Dachary, Mériem Djahnit, Pascale Guinet, Pierre Laurent, Natacha Mégard et Lionel Stocard.

**Villa du Parc,
12 rue de Genève, 74100 Annemasse**

"Atlas", 07/10-10/11/05

Projet conçu par Pierre Joseph, "Atlas" expérimente nos capacités à retenir des connaissances communes selon le principe du dessin de mémoire.

Et aussi...

Galerie Métropolis,
19 rue Auguste Comte, 69002 Lyon

Galerie Georges Verney-Carron,
99 cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne

Musée d'art moderne
La Terrasse, 42000 Saint-Etienne
"Résonance Saint-Etienne"

Colloque

**Couvent de la Tourette,
Eveux, 69591 L'Arbresle**

"Enrôlés pour un morceau d'éternité",
19-20/11/05

Le Couvent de la Tourette organise un colloque autour de la question de l'intégration de l'art contemporain dans des édifices religieux à partir de deux artistes (Claude Rutault et son travail à l'église de Saint-Prim en Isère, Marc Couturier pour sa rétrospective au Monastère de Brou) et aborde le rapport du temps et du lieu dans l'art.

**Musée d'art contemporain de Lyon,
quai Charles de Gaulle , 69006 Lyon**

Colloque Cac 40 "Temporalité et art contemporain", 10/11

L'association des Conservateurs d'Art Contemporain français (CAC40) organise un colloque où interviennent les commissaires de la Biennale, Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans, ainsi que des historiens, philosophes, scientifiques... invités à donner leur propre vision de la temporalité. Avec le soutien de Lyon 2020 et en collaboration avec l'ENS-Lyon.

Pendant la Biennale / L'Art sur la Place 2005

3 jours : 30 sept. 1er & 2 oct.
30 artistes
300 participants
plusieurs milliers de visiteurs
8 bus en plein centre-ville
rue de la République à Lyon

Le Projet

La Biennale d'Art Contemporain de Lyon organise la 6^e édition de l'Art sur la Place les 30 septembre, 1er et 2 octobre 2005.

A cette occasion, le public découvrira le résultat d'un processus de travail inédit, unique en Europe, engagé longtemps en amont dans les quartiers de la région Rhône-Alpes.

L'Art sur la Place est en effet le fruit d'une rencontre, d'une collaboration entre un artiste et un groupe de participants amateurs, soutenus par un porteur de projet (équipement culturel ou social).

Autour d'une thématique en relation avec la Biennale, la manifestation se déroule en trois temps : 8 mois d'ateliers (de février à septembre), 3 jours d'exposition (30 septembre, 1er et 2 octobre) et un retour festif dans la ville ou le quartier qui a vu naître chaque création (avant le 31 décembre 2005).

Initié en 1997 dans le cadre des Projets Culturels de Quartiers, l'Art sur la Place s'inscrit dans la Politique de la Ville : la manifestation entend rassembler et faire se rencontrer des esthétiques, des générations, des cultures et des groupes sociaux diversifiés.

L'organisation de la manifestation relève de la responsabilité d'un Comité de pilotage réunissant la Biennale d'Art Contemporain et les partenaires publics de la manifestation ; ce comité sélectionne et finance une dizaine de projets régionaux sur la base d'un appel à projets élaboré et diffusé largement par la Biennale d'Art Contemporain.

L'Art sur la Place est une forme de création partagée.

Le mode d'emploi

La Biennale d'Art Contemporain diffuse, un an avant la manifestation, un appel à projets et un cahier des charges artistique et technique à plus de 2000 artistes et organismes (mairies, associations, centres d'art, équipements socioculturels, entreprises d'insertion, etc).

Pour être sélectionnés par le Comité de pilotage, les projets doivent associer un artiste, un porteur de projet et un groupe de participants amateurs, proposer un projet artistique original et un budget équilibré.

Une fois sélectionné, chaque groupe s'organise autour du binôme opérateur-artiste (responsable administratif-directeur artistique). Le projet est alors subventionné afin de couvrir une partie du salaire de l'artiste et des achats de matériel. A charge ensuite pour chaque groupe d'aller requérir un éventuel complément financier auprès de financeurs publics ou privés.

L'Art sur la Place permet ainsi d'organiser, pendant plusieurs mois, des ateliers d'échanges et de pratiques artistiques favorisant la rencontre entre amateurs et professionnels. La richesse de ces rencontres vient de la diversité des partenariats locaux, garants de la mixité des participants (organismes de formation, adhérents de centres d'art, foyers d'hébergement de populations marginalisées par exemple). Les artistes ont dès lors à modeler en un dialogue permanent une matière affective, faite d'idées, de conceptions, de discours, de regards de tous ceux qui, il y a quelques semaines encore, s'ignoraient fabricants de formes.

La Biennale d'Art Contemporain quant à elle soutient chaque projet, à tous les niveaux (artistique, administratif et financier, technique, communication...) tout en respectant le projet artistique et l'autonomie de chaque porteur de projet.

Artiste: Meriem Djahnit

Projet: Funambus

Porteurs de projet: La BF 15 et l'Hôtel social Riboud

Territoire: Lyon 1er et 3e

Structures associées: Association SPLIF (Site Polyvalent Lyonnais d'Insertion et de Formation), Association COBOIS, Association Le Grenier, Vivantes les Pentes.

Artiste: Anne-Marie Naudin

Projet: L'échangeur temporel

Porteur de projet: Association du pain et des roses

Territoire: Lyon 8e

Structures associées: Foyer Sonacotra "Les Lauriers", foyer Sonacotra "Benoît Bernard", Centre Social des Etats-Unis, "le pré sensé" jardin collectif, Zig Zag, Conciliabules, Et Colegram, les Ineffables.

Avec le soutien de: Ville de Lyon

Artistes: Cie Là Hors De

Projet: Big White Bird

Porteur de projet: MJC de la Duchère

Territoire: Lyon 9e

Structures associées: Régie de quartier de la Duchère, Duchère tranquillité, Association des commerçants du Plateau, Médiathèque de Vaise, GPV, Ciné Duchère, Mairie du 9e, OREA et l'équipe emploi insertion (ANPE Mission Locale).

Artistes: Collectif SuPer Sans Plomb

Projet: L'Interminable Couloir du Temps

Porteur de projet: CCO Jean-Pierre Lachaize

Territoire: Villeurbanne

Structures associées: EnCourS - KomplexKa-pharnaüm, Le Centre de Loisirs Saint-Jean, La Maison du Citoyen, Espace 30, Le Conseil de quartier Saint-Jean, L'association des locataires de la cité de Saint-Jean, Commission "Prospectives" à Saint-Jean, Le Syndicat Intercommunal de Gestion des Aires d'Accueil des Gens du Voyage (SIGAGV), Le Conseil de quartier Vaulx-Sud, Sans Arrêt Sans Limites et la Fabrique Frappaz, la Ville de Villeurbanne.

Artistes: Natacha Mégard, Christophe Ferron, Julien Leonhardt

Projet: Le garçon sauvage

Porteur de projet: CEREF - Centre de recherche et de formation

Territoire: Agglomération lyonnaise

Structure associée: Département de Réadaptation Socio-Professionnelle des hôpitaux psychiatriques (Le Vinatier, Saint Jean de Dieu, Saint-Cyr).

Artistes: Stéphane, Thierry et Stani Jardel

Projet: En même temps

Porteur de projet: Centre d'Enseignement Professionnel et d'Accueil des Jeunes

Territoire: Agglomération lyonnaise
Structures associées: Ville de Saint-Genis-Laval

Artiste: Daniel Tillier

Projet: Pink / Bus / Time / 2005

Porteur de projet: ARASFU - Association Rhône-Alpes de la Société Française des Urbanistes

Territoire: Nord-Isère

Structures associées: Association Les Enfants de la Zic (Villefontaine), Centre médico-psycho-logique de l'Isle d'Abeau, Emmaüs (Bourgoin).

Artiste: Abdelkader Damani

Projet: Le Budurable

Porteur de projet: Terre Ferme / Jardin des Célestins

Territoire: Rhône-Alpes

Structures associées: Réseau des Jardins de Cocagne en Rhône-Alpes, Master Ethique et Développement (Faculté de philosophie) et Division audio-visuelle de l'université Jean Moulin Lyon III, Zumacom: association d'artistes à Saint Just Saint Rambert (42).

Biennale d'Art Contemporain de Lyon / L'histoire

2003

C'est Arrive Demain

Commissaires : Le Consortium, Dijon
(Xavier Douroux, Franck Gautherot,
Eric Troncy et Anne Pontégnie,
Robert Nickas)

Direction artistique :
Thierry Raspail

Régie artistique générale :
Thierry Prat

2001

Connivence

Commissaires : Anne Bertrand,
Jean-Marc Chapoulie, Yvane
Chapuis, Laurence Dreyfus,
Klaus Hersche, Richard Robert
et Guy Walter.

2000

Partage D'exotisme

Commissaire : Jean-Hubert Martin.

1997

L'autre

Commissaire : Harald Szeemann.

1995

Interactivité, Image Mobile, Vidéo

Commissaire : Georges Rey.

1993

Et Tous, Ils Changent Le Monde

Commissaire : Marc Dachy.

1991

L'amour De L'art

Première édition.

Biennale d'Art Contemporain de Lyon / Le Service des publics

Depuis sa création en 1991, la Biennale d'Art Contemporain a mis en place une véritable politique de sensibilisation des publics en se dotant d'un service à part entière, destiné à favoriser la découverte de l'art contemporain et la rencontre avec les œuvres.

Le service des publics a pour mission de rendre accessible les œuvres et le projet artistique élaboré par la direction artistique et les commissaires d'exposition. Pour cela, il élabore et met en place des actions spécifiques privilégiant l'échange et le dialogue. Quel que soit l'âge ou le nombre de visiteurs, il existe une visite adaptée à chaque type de public :

Parce qu'aujourd'hui l'art est une expérience à vivre, des visites commentées visent à offrir une appréhension active des œuvres et permettent au visiteur d'aborder la Biennale sous un angle plus complet.

Que l'on soit initié ou non, jeune ou moins jeune, seul ou en groupe, il existe une visite qui répondra de manière adaptée à chaque public :

- visite commentée individuelle (samedi et dimanche à 15h, ouvertes à tous)
- visite de groupe pour jeunes ou adultes sur un ou deux sites de la Biennale (sur réservation)
- visite-atelier pour les enfants : une heure de visite, une heure d'atelier (mercredi et dimanche à 15h)
- visite adaptée pour les différents niveaux scolaires
- Visites à destination des publics scolaires : le travail mis en place pour la venue des groupes scolaires est centré sur la visite commentée. Chaque parcours est étudié en fonction de l'âge des élèves et tient compte des projets pédagogiques développés par les enseignants. A l'issue de la visite, un dossier pédagogique est remis à chaque enseignant et des dossiers documentaires consacrés aux artistes sont disponibles sur demande. Les élèves de 16 à 25 ans reçoivent en outre un guide d'exposition conçu pour eux grâce au partenariat amorcé en 2003 et reconduit cette année avec le magazine Phosphore.

Un effort particulier sera fait cette année en direction des publics spécifiques en proposant notamment aux malvoyants et malentendants des visites de groupe élaborées en collaboration avec leurs structures d'accueil ou d'accompagnement.

Enfin, les enfants de 6 à 12 ans pourront fêter leur anniversaire à la Biennale en visitant une partie de l'exposition avant de souffler leurs bougies entre amis dans un espace convivial – un moyen original de découvrir et faire découvrir l'art contemporain (Sucrière et Musée d'art contemporain de Lyon).

Les associations La Veduta et Histoires et Toiles travaillent en partenariat avec la Biennale d'Art Contemporain et proposent des stages de formation à l'art contemporain pour les adultes souhaitant développer ou approfondir leurs connaissances.

Plusieurs formules sont proposées :

- un stage de deux jours destiné aux individuels les 5 et 6 novembre 2005 de 10h à 18h
- des stages d'une journée : le 10 décembre 2005. D'autres dates sont à définir par la suite.

Lectures et questionnements des œuvres exposées, repères historiques et théoriques, informations bibliographiques et documentaires.

Les stages sont ouverts aux collectivités, associations ou organismes de formation et peuvent être agréés comme stage de formation professionnelle. Date limite d'inscription : 15 jours avant la date du stage.

Renseignements : Veduta 1 rue Dominique Villars, 38000 Grenoble ou Béatrix Burlet, Association Histoires et Toiles au 04 76 21 34 67.

Cette année, un cycle de conférences élaboré autour de la thématique de la Biennale sera proposé deux vendredis par mois à 19h au Musée d'Art Contemporain et à la Sucrière pendant la durée de la Biennale.

Ces conférences visent à compléter la visite de l'exposition par des notions de réflexions sur l'art contemporain.

Tout public - accès libre.

Service des publics :
Elisabeth Tugaut

Tél : 04 72 98 08 50
Fax : 04 78 27 26 39
public@biennale-de-lyon.org

Biennale d'Art Contemporain de Lyon / L'organigramme

La Biennale d'Art Contemporain est organisée par
l'association Les Festivals Internationaux de Lyon
et Rhône-Alpes (Les Biennales de Lyon)

Président

Henri Parado

Vice-président

Jean-Pierre Michaux

Trésorier

Michèle Daclin

Trésorier adjoint

Jean-Claude Ciappara

Secrétaire

Catherine Dubernard

Secrétaire adjoint

Eliane Baracetti

Direction artistique de la Biennale
d'Art Contemporain de Lyon

Thierry Raspail

Direction Générale des Biennales
de Lyon

Sylvie Burgat

Assistée de Catherine Verbruggen

Régisseur artistique général

Thierry Prat

Régisseur exposition

Julien Géry

Coordination Artistique

Frédérique Gauthier

assistée d'Emilie George

Coordination Art sur la Place

Stéphanie Claudin et Xavier Phélut

Coordination Résonance

et accueil des professionnels

Emmanuelle Bibard

Direction de la communication
et des relations extérieures

Pascale Ammar-Khodja

Chargé de communication

Grégory Ysewyn

Assistante de communication

Barbara Loison

Stagiaires communication

Jeanne Wagner, Aude Charton

Multimédia et Graphisme

Denis Mathieu

Relations publiques entreprises

Fabienne Moutin, Bérengère Méricot

Service des publics

Elisabeth Tugaut, Nathalie Prangères, Violaine Digonnet, Marie Mulot, Barbara Plassard, Nadège Cunin

Accueil du public et billetterie

Prune Grillon

Direction technique

Dominique Hurtebize

Coordination technique Biennale

Bertrand Buisson, Emmanuelle Moreau

Coordination technique

Art sur la Place

Thierry Fortune, Christophe Doucet

Administration Comptabilité

Yves Le Sergent, Monique Paget, Marie-France Deruaz, Solange Barbry, Anne Villa

Informatique

Norbert Paglia

Secrétariat, accueil et standard

Valérie Dalfino, Amina Belgherras

Avec le renfort

de 100 autres coéquipiers :
techniciens, Gardiens d'exposition,
animateurs, équipe billetterie et
vestiaire, contrôleurs, monteurs,
personnel de sécurité...

Biennale d'Art Contemporain de Lyon / Les infos pratiques

Dates

Du 14 septembre
au 31 décembre 2005
Fermé le 25 décembre

Journées professionnelles
12 et 13 septembre 2005

Vernissage
13 septembre 2005

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 12h à 19h
Fermeture hebdomadaire le lundi.

Nocturne le vendredi de 12h à 22h
à l'exception du Fort Saint-Jean.

Adresse des lieux

La Sucrière
Port Rambaud, quai Rambaud,
69002 Lyon

Le Musée d'Art Contemporain
de Lyon
Cité internationale,
81 quai Charles de Gaulle,
69006 Lyon

L'Institut d'Art Contemporain
de Villeurbanne
11 rue du Docteur Dolard,
69100 Villeurbanne

Le Rectangle
Place Bellecour, 69002 Lyon

Le Fort Saint-Jean
Ecole national du Trésor,
21 montée de la Butte,
69001 Lyon

Tarifs

De 10 à 2 euros. Donne accès une fois
aux cinq lieux pendant toute la durée
de l'exposition.

Pass permanent: 17 euros. Pass valable
dans les cinq lieux pendant toute la
durée de l'exposition sans limitation
de passages.

Pass duo: 25 euros. Pass pour deux
personnes valable dans les cinq lieux
pendant toute la durée de l'exposi-
tion sans limitation de passages.

Visite commentée + entrée:
de 12 à 5 euros par personne.
Une visite commentée au choix à la
Sucrière, au Musée d'Art Contemporain
ou à l'Institut d'Art Contemporain +
accès une fois aux cinq lieux pendant
toute la durée de l'exposition.

Les navettes fluviales

Comme en 2003, des navettes
fluviales relieront la Sucrière, le
Rectangle, le Musée d'Art Contemporain.
Un moment très agréable pour se lais-
ser guider au fil de l'eau et accéder
autrement aux différents lieux d'ex-
position. Ces navettes sont gratuites.

En 2005, la fréquence des navettes est
doublée en septembre et en octobre
pour permettre au plus grand nombre
le plaisir de la balade au fil de
l'eau.

Uniquement samedi et dimanche de 13h
à 19h.

Catalogue

Le catalogue de l'exposition, compre-
nant discussions, essais et parties
dédiées aux artistes, sera publié par
Paris/Musées (300 pages, bilingue).

A6
Paris

Saône

Rhône

A42
Genève

St-Etienne
Marseille
A7



- 1** La Sucrière
Port Rambaud, quai Rambaud, 69002 Lyon
- 2** Le Musée d'Art Contemporain de Lyon
81 cité internationale, quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon
- 3** L'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne
11 rue du Docteur Dolard, 69100 Villeurbanne
- 4** Le Rectangle
Place Bellecour, 69002 Lyon
- 5** Le Fort Saint-Jean
21 montée de la Butte, 69001 Lyon

- A** Hôtel de Ville
- B** Opéra national de Lyon
- C** Basilique de Fourvière
- D** Vieux Lyon
- E** Théâtres romains de Fourvière
- F** Gare de la Part-Dieu
- G** Piscine du Rhône
- H** Gare de Perrache
- I** Stade De Gerland
- Parcs et places

A43
Aéroport Saint-Exupéry
Grenoble
Turin

